

Zitierhinweis

Elfassi, Jacques: review of: Guy Sabbah / Jean-François Berthet / Laurent Angliviél de La Beaumelle (eds.), *Martin de Braga, Oeuvres morales et pastorales*, Paris: Éditions du Cerf, 2018, in: *Mittelateinisches Jahrbuch*, 54 (2019), 2, p. 365-366, downloaded from Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

estremamente complessa, ma anche perché mostra perfettamente come questa fluida opera sia stata modificata nel tempo, a seconda di fini differenti, da autori e redattori diversi.

Mattia Cipriani

Martin de Braga, *Œuvres morales et pastorales*. Introduction de Guy Sabbah, texte latin révisé et traduction de Jean-François Berthet et Guy Sabbah, annotation de Laurent Angliviél de la Beaumelle, Jean-François Berthet et Guy Sabbah (Sources chrétiennes 594), Paris 2018 (Éditions du Cerf), 370 S.

Ce volume des «Sources chrétiennes» comporte la presque totalité de l'œuvre de Martin de Braga (VI^e siècle): en suivant l'ordre du livre, *Pro repellenda iactantia*, *De superbia*, *De ira*, *Formula uitae honestae*, *Exhortatio humilitatis*, *De correctione rusticorum*, *De trina mersione*, *De Pascha*, *In basilica*, *In refectorio* et *Epitaphium*. Ne manquent donc que les *Sententiae patrum Aegyptiorum* et les *Capitula Martini*, probablement parce que ce ne sont pas des créations originales, mais plutôt des compilations et des traductions.

Le premier intérêt du livre, évident, est qu'il s'agit de la première traduction française des œuvres de Martin de Braga, et que cette traduction est excellente. L'introduction et l'annotation sont bien faites et tiennent compte des travaux les plus récents. Cependant, il serait réducteur de ne voir dans ce livre qu'une bonne traduction française annotée: il comporte bien d'autres richesses. Par exemple, cette édition place l'*Exhortatio humilitatis* après la *Formula uitae honestae* (voir 28 n. 2 et 218 n. 1) et s'oppose donc explicitement à la thèse traditionnelle qui associe *Pro repellenda iactantia*, *De superbia* et *Exhortatio humilitatis*. Ce choix est-il justifié? J'hésiterais à répondre de manière catégorique: le point de vue traditionnel est bien défendu, par exemple, par C. Torre (Regium vitium: Martino di Braga sui rischi del potere, dans *Tenuis scientiae guttula. Studi in onore di Ferruccio Bertini in occasione del suo 65° compleanno*, éd. M. Giovini et C. Mordeglia, Genova 2006, 269–300), mais il ne repose pas sur des arguments définitifs. Un choix peut-être plus audacieux encore est la traduction d'*Exhortatio humilitatis* par «Exhortation de l'Humilité» (avec un H majuscule, l'Humilité personnifiée étant considérée comme l'auteur de l'exhortation). Je ne suis pas totalement convaincu par l'argumentation des traducteurs (207), et la traduction traditionnelle «Exhortation à l'humilité» me semble beaucoup plus naturelle, mais il faut reconnaître qu'une telle interprétation est originale et intéressante. On notera aussi que cette édition considère, à la suite de C. W. Barlow mais contre la plupart des spécialistes postérieurs, que le *De Pascha* est authentique; on peut regretter, cependant, que G. Sabbah semble ignorer la bibliographie postérieure à 1951 (voir 24 n. 2) et ne renvoie pas au moins à la notice succincte d'E. Dekkers, *Clauis Patrum Latinorum*, Turnhout 3^e éd. 1995, 733 (CPL 2302).

J.-F. Berthet et G. Sabbah ont aussi choisi de réviser légèrement le texte latin de C. W. Barlow. Il faut saluer cette prise de risque, mais à nouveau on peut ne pas toujours partager leur point de vue. Le hasard a voulu qu'au moment même où je lisais ce volume de «Sources chrétiennes», j'aie été invité à participer au jury de la thèse de

Laura Ranero Riestra, *La Formula vitae honestae de Martin de Braga y el Libro de las cuatro virtudes de Alfonso de Cartagena*. Edición y estudio, thèse de doctorat dirigée par Juan Miguel Valero Moreno et José Carlos Martín Iglesias, et soutenue à l'université de Salamanque le 28 novembre 2018 (on peut espérer que cette excellente thèse, qui propose une nouvelle édition à la fois de Martin de Braga et d'Alphonse de Carthagène, sera publiée). J'ai donc lu de manière particulièrement attentive la *Formula vitae honestae*, et j'avoue que, tout en reconnaissant qu'elles sont séduisantes, je ne suis convaincu par aucune des trois modifications apportées par l'édition de «Sources chrétiennes». Dans FVH 5, l. 3, la correction *nisi* > *nisi non* s'oppose au stemma (il est vrai, cependant, que la famille du manuscrit *E* est la meilleure de ce stemma trifide), et il y a un parallèle entre *naturae tacita conuentio* et *nostra constitutio*; *sed* ne marque pas nécessairement une opposition, mais peut aussi apporter une précision (la justice vient de nous, mais c'est une loi divine). Dans FVH 5, l. 24, *excusabis* est la leçon unanime des manuscrits et le verbe peut très bien se construire avec la complétive introduite par *quia* («tu allégueras comme excuse que...»). Enfin, dans FVH 9, l. 8, on peut garder *neglegentiae* (à nouveau leçon unanime des manuscrits) à condition de construire autrement le passage; *despecta* n'est peut-être pas un ablatif se rapportant à *communitate*, mais un nominatif se rapportant à *reuerentia* (de même, plus loin, pour *durata*): «de sorte que le respect de son enseignement ne soit ni diminué, méprisé par une excessive communauté de négligence (= une négligence excessive partagée par tous), ni privé de la faveur de l'amour des hommes, endurci par une rigueur trop sévère» (une autre construction possible serait de faire de *reuerentia* un ablatif – «grâce au respect de son enseignement» – et de rapporter *despecta* et *durata* à *regula*).

Au terme de ce compte rendu, je crois utile de rappeler tout le bien que je pense de ce livre. J'ai été amené à émettre quelques réserves, mais qu'on ne s'y trompe pas: si j'ai pu critiquer certains choix des trois auteurs de cette édition, c'est précisément parce qu'ils ont eu le mérite de faire ces choix. Ils auraient pu se contenter, paresseusement, de reprendre le texte latin de C. W. Barlow: en en proposant une traduction française à la fois précise et élégante, ils auraient déjà rendu de grands services. Mais ils ont fait bien davantage: ils ont proposé de nouvelles hypothèses. On peut ne pas être toujours d'accord avec eux, mais c'est ainsi que progresse la recherche.

Jacques Elfassi

Universitäre Gelehrtenkultur vom 13.–16. Jahrhundert. Ein interdisziplinäres Quellen- und Methodenhandbuch, hg. von Jan-Hendryk de Boer, Marian Füssel und Maximilian Schuh, Stuttgart 2018 (Steiner), 589 S.

Das von drei Fachhistorikern edierte und vorwiegend von Mitgliedern des DFG-geförderten Wissenschaftlichen Netzwerkes «Institutionen, Praktiken und Positionen der Gelehrtenkultur vom 13.–16. Jahrhundert» erarbeitete Handbuch ist in gewisser Weise als Pendant zu dem von Ulrich Rasche herausgegebenen Kompendium *Quellen zur frühneuzeitlichen Universitätsgeschichte*. Typen, Bestände, Forschungsperspekti-